

Garance Wullschleger



Après moi, le déluge, 2019, performance de 2 heures, métal, chêne, toile sérigraphiée, piste audio, lait d'amande, kiwi, banane 15-16 Février 2019. Exposition performance, duo avec Anna Reutinger, KlaraKiss ZipSpace [Zurich, CH], sur une invitation de Francesca Brusa © Marie Grandclément

bonjour@garancemarjeanne.fr • <http://garancemarjeanne.fr>

Je souhaite simplement raconter un aujourd'hui. Raconter une histoire juste à côté, un récit qui s'éloigne des discours verticaux et dominants.

Simplement un autre, un *nouveau type de récit*¹. En regardant autour de moi et en convoquant le monde qui m'entoure.

L'exposition est un petit monde en soit, un contexte et un ensemble de moyens et de conditions de production.

Mes recherches et mes formes sont imprégnées de ce qui leur permet d'émerger et de devenir, le moment/les moments, le lieu/les lieux et la durée/les durées vont être des données qui vont infuser dans le travail, exister à plusieurs endroits, à plusieurs niveaux, à plusieurs échelles.

Comme lorsque Pierre Huyghe dit :
« *Je produis des situations. J'intensifie ce qui est là. C'est tout mon travail: intensifier la présence de ce qui est*². »

L'exposition est pour moi aussi une

situation. Par différents média: la photographie, l'installation, la performance, le texte, les objets, l'édition; je crée des conditions de regard et de projection à l'intérieur desquelles j'invite le visiteur à entrer. Des espaces déployés et des profondeurs d'images dans lesquels on peut marcher, entre lesquels on peut se trouver.

Ce que nous avons sous les yeux est donc toujours un entremêlement de multiples strates, de différents récits et différentes temporalités. De ce que je traverse et qui me touche, me pose question ou me dérange.

Je suis particulièrement attentive aux constructions sociétales et médiatiques de la protection, de la menace, de la mémoire et du bien-être. Je porte sur ces constructions un regard critique, mais qui essaye de ne pas être binaire.

M'immiscer à l'intérieur, prendre certains de leurs codes, c'est un moyen pour moi de mettre en déséquilibre/ de troubler les structures qui régissent

tous ces discours et toutes ces images et toutes ces situations qui nous entourent et nous bercent.

En m'intéressant aux schémas de production de ces formes, et en les infiltrant, je souhaite montrer la dominance de leurs structures, leurs effets sur les corps et les traces qu'elles laissent.

Ce qui m'intéresse c'est quand les choses sont hybrides voir vivantes, qu'elles se chevauchent, se superposent s'altèrent, créent des tensions de l'une vers l'autre, quand elles entrent en collision, en zone flou. Je travaille à l'endroit de la friction entre ces images et ces situations, à l'endroit du frottement où les choses se rencontrent, se gênent.

1 Citation de Donna Haraway – Fabrizio Terranova, *Story Telling for Earthly Survival*, (2016)

2 Citation de Pierre Huyghe – Jean-Max Colard, *Pierre Huyghe au Centre Pompidou: J'intensifie ce qui est là*, Les Inrockuptibles, n° 936, 6-12, (nov. 2013)



Le mur est un mur de pierre, 2017, installation photographique, poème, bâche plastique, impression jet d'encre, néon, bois, impression risographie
5 Décembre 2017-1 Février 2018. Exposition personnelle pour *Le mur* à l'espace rencontre Ensba [Lyon, FR], sur une invitation de Philippe Durand. Production: Ensba Lyon © Garance Wullschleger



Rituel Sentinelle, the hail to hail dans le silence et dans le calme, 2018, installation, performance à durée variable, tube PVC, peinture acrylique, métal, bille en bois, laine, tenue souple, gants de manutention en cuir.
7 Juillet 2018-31 Octobre 2018. Exposition collective, *Academiae Youth Art Biennale* [Fortezza, IT], sur une invitation de Marie de Brugerolle, commissaire Christian Jankowsky. Production: Ensba Lyon et *Academiae Youth Art Biennale*
© Garance Wullschleger